

PUBLICATION

Parcours #4, collection du MAC/VAL, 2010-2011, Nevermore, collectif, textes de l'équipe du musée. Format 17 x 21 cm, 176 pages, 150 reproductions, 14 euros. Existe également en version anglaise.

PROGRAMMATION

Mercredis 6

et 20 octobre 2010

(14 h 30):

«Le vidéo-club d'Agnès»:

Le regard complice d'Agnès Varda, réalisatrice et plasticienne, dont plusieurs œuvres viennent d'entrer dans la collection, a inspiré cette sélection décalée de films et vidéos, pour les jeunes et les moins jeunes! Gratuit.

Samedi 20 novembre 2010

(18 h-22 h):

«Langages d'un jour»:

Parcours musical de Nicolas Frize: Pour fêter

l'anniversaire des 5 ans du MAC/VAL, une découverte inédite du musée lors d'un parcours conçu en trois temps, dans trois espaces, pour des écritures sonores, vocales et visuelles. Gratuit.

Dimanche 5 décembre 2010

(à partir de 15 h):

«Visite inventée»

en compagnie de Christian Boltanski et Agnès Varda (artistes), conférence de Christian Ruby (philosophe et historien), courts métrages d'Agnès Varda. Gratuit.

Dimanche 19 décembre 2010

(à partir de 15 h):

Rencontre avec Didier Semin (historien de l'art). Gratuit.

Retrouvez la programmation 2011 sur www.macval.fr.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Audioguide:

visitez le Parcours #4 de la collection en compagnie des artistes: commentateurs

de leurs propres œuvres, ils vous parlent intimement et vous délivrent leurs voix, leurs souvenirs et quelques secrets de fabrication qu'eux seuls sont à même de nous révéler. Écoutez toutes ces voix, uniques, qui se sont prêtées au jeu non pas de l'entretien, mais bel et bien de la confession intime. Durée: 50 minutes. Gratuit sur présentation d'une pièce d'identité à l'accueil du musée. Disponible à partir de janvier 2011.

Visites fixes hebdomadaires:

les mardis à 12 h 30, les mercredis à 15 h, les samedis et les dimanches à 16 h. Gratuites avec le billet d'entrée du musée.

Fabrique d'art contemporain:

«Le sténopé ou la mémoire rétinienne des objets», par Guillaume Pallat, photographe, autour de la collection du musée, qui propose aux participants

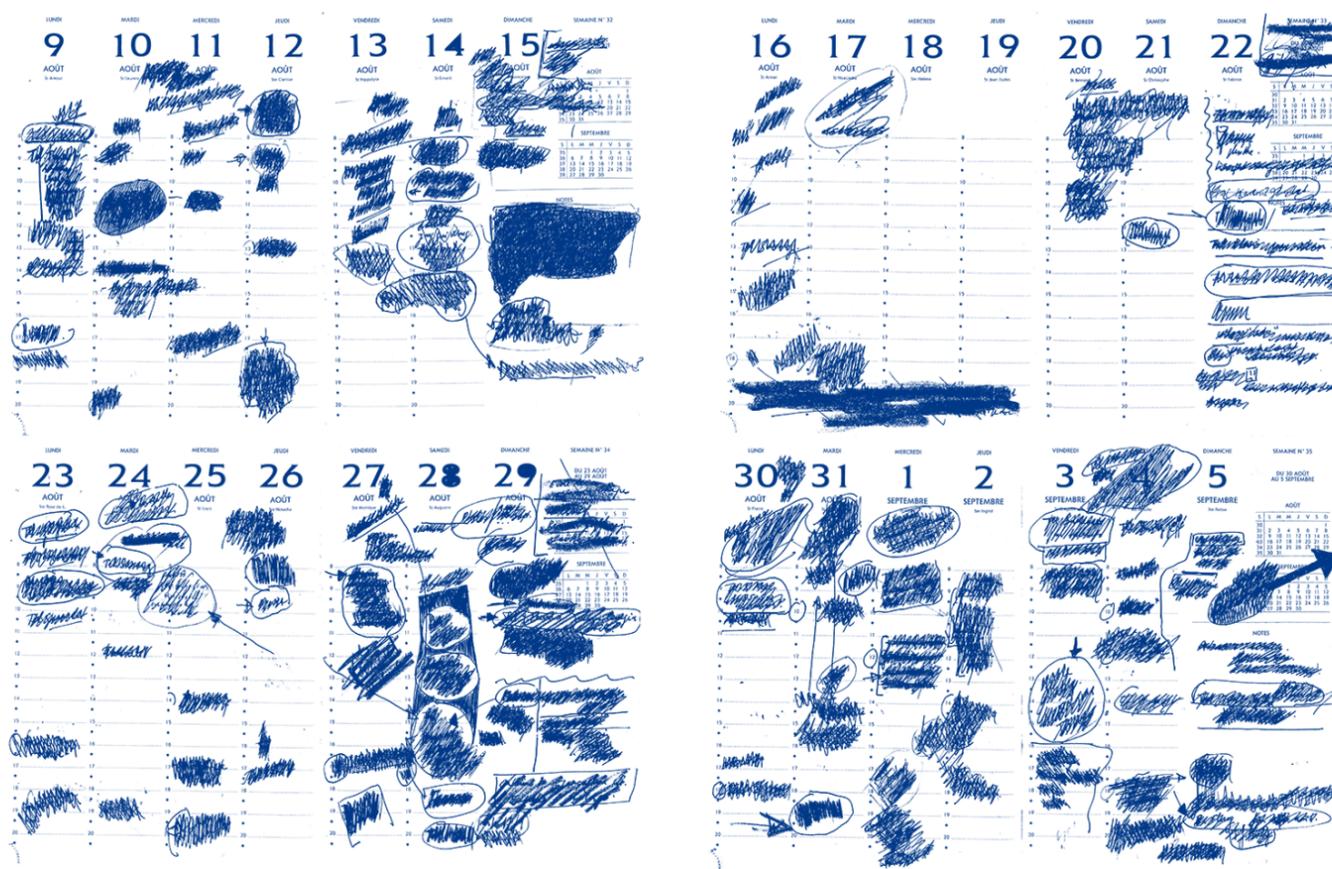
de découvrir les mystères de la photographie par sténopé. 27-29 octobre (10 h-16 h): atelier pour les enfants à partir de 7 ans. 30 octobre (14 h-17 h): atelier en famille. 2 euros par participant et par séance, reservation@macval.fr.

CQFD (ce qu'il faut découvrir):

dossier documentaire réunissant des textes littéraires, scientifiques, poétiques ou politiques pour mieux cerner les pratiques contemporaines liées à la mémoire et au souvenir présentées dans le Parcours #4. Disponible sur demande ou téléchargeable sur le site Internet du musée.

Cahier du musée:

Une invitation à découvrir avec poésie et sens pratique les œuvres du Parcours #4 à travers le regard du duo d'artistes Hippolyte Hentgen. Cahier offert aux visiteurs avec le billet d'entrée.



Pierre Buraglio, *Memento caviardé*, 2005 (détails). © Adagp, Paris 2010.

Informations pratiques

MAC/VAL
Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
T. +33 (0)1 43 91 64 20
F. +33 (0)1 43 91 64 30
www.macval.fr

Exposition ouverte au public à partir du 22 octobre 2010.

Tous les jours, sauf le lundi, de 12 h à 19 h (clôture des caisses une heure avant).

Plein tarif: 5 euros.
Tarif réduit: 2,50 euros.
Gratuité: moins de 26 ans, étudiants, chômeurs, premier dimanche du mois...

Graphisme: les designers anonymes
Traduction anglaise: Charles Penwarden
Imprimé par Stipa (France)



le MAC/VAL
a 5 ans !

MAC/VAL
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

VAL de MARNE
Conseil général

île de France

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
**Culture
Communication**

parcours #4
nevermore
la collection du mac/val

Ce titre anglais pour une collection «française» est en fait celui d'un des plus beaux poèmes de Verlaine, dont les premiers vers – «Souvenir, souvenir, que me veux-tu ?...» – m'ont été soufflés par Agnès Varda lorsque je lui ai parlé de ce nouvel accrochage de la collection dans lequel elle figurait. Lié au souvenir, ce nouveau parcours raconte, pour fêter l'anniversaire du musée, en partie l'histoire de la collection ; il rappelle que la mémoire est sa mission, son sujet comme le sujet de toute collection publique. Cinq années déjà, au plus près des artistes, au plus proche de cette scène artistique que le MAC/VAL est aujourd'hui le seul musée à défendre et à rendre visible : l'art contemporain en France, avec ses figures majeures, ses artistes en devenir, ceux dans la lumière comme ceux qui restent moins visibles, mais aussi ceux, étrangers, qui viennent enrichir «notre histoire» de l'art, invités dans les expositions, en résidence, puis dans la collection même. Aujourd'hui, pour se souvenir de l'inauguration du musée, nous proposons au public de retrouver certaines des œuvres qui en ont marqué l'ouverture, mais aussi de nouvelles arrivées. Toute collection étant chargée de raconter une mémoire pour

à la façon d'anciens portraits de famille, avec quelques jaillissements de couleur là où la lumière appelle la mémoire. Des œuvres qui interrogent de façon singulière le rapport au temps, à l'absence, au manque, qui renvoient à la question de la trace, des œuvres qui constituent aussi des souvenirs en elles-mêmes : souvenirs d'un accrochage passé, d'un temps révolu. Un jeu teinté de nostalgie qui tisse le lien entre notre mission, consistant à fabriquer une mémoire avec un présent relatif et incertain, et l'histoire des œuvres. Comme toujours dans les accrochages du musée, les formes artistiques et les générations d'artistes voisinent et se retrouvent autour d'un sujet commun. Des souvenirs à se raconter mais encore à tisser avec les artistes qui interviendront «au présent» dans la collection. Nous débutons aujourd'hui le projet «Featuring», un programme inventé pour son premier invité, Pierre Buraglio, en résonance avec son œuvre mais aussi avec son amour du jazz. Pierre Buraglio est un des artistes les plus fidèles et les plus aimés de la collection du musée. Il a offert de nombreuses œuvres au Département, en soutien au projet de musée. Aujourd'hui, il habite à nouveau

An English word for a 'French' collection? In fact, it is the title of one of Verlaine's most beautiful poems, the first words of which – 'Memories, memories, what do you want of me?' – were spoken to me under her breath by Agnès Varda when I told her about the new hanging of the collection, in which she features. Evoking memory, this new sequence celebrates the Museum's birthday by relating part of the story of the collection. It reminds us that memory is its mission, its subject, just as it is the subject of any public collection. Five years already: five years working closely with artists, close to this art scene that MAC/VAL is now the only museum to champion and make visible – the contemporary French scene, with its major figures, its emerging artists, those who are in the spotlight and those still more in the shade, but also the foreigners who are enriching 'our history' of art, as guests in the exhibitions, on residencies, and then in the collection itself. Today, in memory of the Museum's inauguration, we are presenting a number of works that made a particular impression at the opening, but also some newcomers. Since the role of every collection

like old family albums, with a few spurts of colour where light summons memory. In their own unique ways, these works question the relation to time, to absence and lack, and pose the question of the trace. And also, these works are memories in themselves: memories of past hangings, of times past. This interplay imbued with nostalgia weaves the fabric that binds our mission, which is to produce a memory from a present that is relative and uncertain, and from the history of the works. As always in the hangings at this Museum, different artistic forms and generations come together around a shared subject. Memories for the telling, but also memories to be forged with the artists who will intervene in the collection 'in the present.' Today we are inaugurating a new project, 'Featuring,' a programme invented for its first guest, Pierre Buraglio, in resonance not only with his work but also with his love of jazz. Pierre Buraglio is one of the most faithful and best-loved artists in the Museum collection. He gave many works to the Département, in support of the museum project. Today he is once again living in Val-de-Marne, where he is taking up the history his family

constituer un patrimoine, en conjuguant passé, présent et futur en (au) même temps, nous choisissons aujourd'hui de regrouper les œuvres autour du thème du «souvenir».

Se souvenir est bien le propre de l'homme, la mémoire constitue son ancrage sur Terre, sa densité, sa force et sa faiblesse, elle est individuelle, collective, partagée ou sélective, elle est «bonne» ou «mauvaise» et, tôt ou tard, elle flanche. Elle est faite d'images, de sons, d'impressions, de manques et de zones d'ombre. Elle est lumière, fulgurance, elle est silence.

Un retour aux sources de la collection et aux artistes lumino-cinétiques a naturellement fait émerger cette idée : la lumière comme apparition et comme trace rémanente, comme inscription, comme jeu aussi et comme façon de positionner l'art dans la société des années 1960. De cette approche joyeuse et décomplexée des artistes du GRAV (Groupe de recherche d'art visuel) a découlé le sujet de la mémoire, plus mélancolique, mais toujours terriblement ancré dans la vie.

Le projet s'est dessiné comme un «tout», déclinaison au fil des espaces d'œuvres liées à l'idée de la mémoire : un accrochage de fait plutôt noir et blanc,

le Val-de-Marne, retrouvant ainsi l'histoire de sa famille qui s'y est construite après le départ d'Italie, et il continue à faire partie de notre univers, poursuivant son œuvre avec détermination et humilité, travaillant au corps la question de l'histoire, de la mémoire, de la trace, celle de l'absence. Aussi sa présence dans cet accrochage, en résonance avec l'anniversaire du musée, nous a semblé naturelle et essentielle.

La fidélité, parce qu'elle fait mémoire, est un sujet que nous essayons de creuser au MAC/VAL, en suivant les artistes, dans les liaisons substantielles entre la collection et les expositions temporaires, en maintenant avec les artistes venus en résidence des projets dans le temps, en créant des relations avec de plus jeunes artistes.

Ce sont ce plaisir et cette chance que nous voulons proposer au public : une rencontre hors du commun et de la normalité, hors des sentiers battus et des attendus, l'opportunité de rencontrer celles et ceux qui nous racontent le monde autrement, singulièrement, qui renversent les certitudes et dévoilent l'envers du décor.

Alexia Fabre, conservateur en chef

is to put together a memory in order to build up a heritage, by conjugating past, present and future at the same time (and in the same tense), today we are choosing to assemble the artworks around the theme of 'memories.'

Remembering is what defines us as human beings. Memory is what grounds us in the Earth, gives us our density, our strengths and weaknesses. It is individual, collective, shared or selective. It is 'good' or 'bad' and, sooner or later, it fails us. It is made up of images, of sounds, of impressions, of lacks and shadowy areas. It is light and brilliance. It is silence. Going back to the roots of the collection and to the light/kinetic artists naturally brought out this idea: light as appearance and remanent trace, as inscription, as play too, and as a way of positioning art in society in the 1960s. From this joyous, uninhibited approach by the artists of GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel) stemmed the subject of memory – more melancholy, perhaps, but still intensely grounded in life.

The project took shape as a 'whole,' an array of works relating to memory laid out across the spaces: a hanging that in fact is rather black and white,

constructed here when they left Italy. He remains very much a part of our world, continuing his work with determination and humility, going deep into questions of history, memory, traces and absence. For that reason, his presence in this hanging, resonating with the museum's birthday, seemed to us both natural and essential.

Because it is something that helps constitute memory, fidelity is something that we seek to develop at MAC/VAL, by keeping in touch with our artists, through substantial linkage of the permanent collection and temporary exhibitions, by pursuing projects over the years with artists who have been here on residencies, and by developing relations with younger artists. These are the pleasures and the privilege that we want to share with the public: an encounter far from anything commonplace or 'normal,' one that is unexpected and off the beaten track. An opportunity to meet people who have a different story to tell, singular visions that overturn our certainties about the world and show what goes on behind the scenes.

Alexia Fabre, chief curator